



LES GRANDS EXPLORATEURS DU CANADA

Une introduction: Les grands explorateurs du Canada

Les grands explorateurs du Canada ont surmonté des difficultés extraordinaires. En raison de l'immensité de son territoire et de la rigueur de son climat, l'exploration s'est poursuivie pendant trois siècles, et peut-être davantage. C'est par la voie des océans qui entourent le Canada, l'Atlantique, le Pacifique et l'Arctique, que les Européens l'ont découvert et exploré. Côté Atlantique, la baie de Fundy, le fleuve Saint-Laurent et les détroits situés à proximité de Terre-Neuve ont favorisé l'exploration. Sur la côte ouest, les voies d'approche importantes ont été le détroit de Juan de Fuca, le détroit de Georgia et l'Inside Passage. Enfin, la baie d'Hudson et le passage du Nord-Ouest ont permis l'exploration du Nord et de certains cours d'eau tels que la rivière Coppermine et

le fleuve Mackenzie. C'est aussi par la voie des eaux que les Européens ont exploré le Saint-Laurent et les Grands Lacs (Ontario, Érié, Huron, Michigan et Supérieur), qui bordent le Bouclier Canadien ou Laurentien et se déversent dans l'Atlantique.

L'histoire de l'exploration du Canada reconnaît la participation des peuples autochtones, des explorateurs français de la côte est et de ses voies navigables, et des découvreurs britanniques. Plusieurs siècles auparavant, les Norvégiens et les Viking avaient exploré certaines régions du nord-est du Canada, mais leurs découvertes ne sont pas assez documentées pour qu'ils se méritent une place importante dans cette bibliographie. En 1880, la Grande-Bretagne a cédé ses territoires du nord de l'Amérique du Nord au Dominion du Canada, de même que ses droits d'exploration. La plus grande partie du territoire canadien tel qu'il existe de nos jours, « d'un océan à l'autre » (de l'Atlantique au Pacifique et à l'océan Arctique) avait déjà été acquise, soit par les Européens, soit par leurs descendants. L'Espagne avait participé dans une certaine mesure à la découverte de la côte Ouest, mais aucun explorateur espagnol n'a joué un rôle aussi important que James Cook.

Compilation de la bibliographie

Dr. Barry Gough, Department of History, Wilfrid Laurier University.

Consultation et contributions françaises

Dr. Nicolas Landry, Département d'histoire,
Université de Moncton à Shippagan.

Recherches bibliographiques

Francine Vandentop, service de référence, Lethbridge Public Library.

Directrice-rédactrice en chef

Joanne Goodrich, Centre d'études canadiennes, Université Mount Allison.

Les premiers grands explorateurs européens du Canada sont Jean Cabot, Jacques Cartier et Samuel de Champlain. Vers la fin du dix-septième siècle, Henry Kelsey atteignit les Prairies au terme d'une expédition extraordinaire dont le but était d'établir des liens commerciaux avec les Indiens. Il ouvrit ainsi la voie à la découverte de l'intérieur du continent.

Le dix-huitième siècle a lui aussi connu de grands explorateurs, dont Pierre de La Vérendrye et James Cook. En outre, il ne faut pas oublier que les trafiquants de fourrures ont joué un rôle primordial dans l'exploration de l'Amérique du Nord et surtout du Canada. Au début du 18^e siècle, James Knight fut chargé d'une expédition dont le but était de découvrir des gisements d'or et de cuivre et de trouver le passage du Nord-Ouest. Il y laissa la vie. Sir Alexander Mackenzie et David Thompson sont peut-être les mieux connus des grands explorateurs trafiquants de fourrures. Tous deux furent employés par la Compagnie du Nord-Ouest, et Thompson passa plus tard à la compagnie de la Baie d'Hudson. Les officiers de la Marine britannique apportèrent eux aussi d'importantes contributions à l'exploration du Canada, notamment de nombreux relevés hydrographiques des côtes, des lacs et des rivières. Le plus grand d'entre eux est Sir John Franklin. Sa disparition a donné lieu à d'autres explorations du Nord canadien. On poursuit encore la recherche du site où reposent ses restes et ceux de ses équipages. Enfin, Vilhjalmur Stefansson explora la région du nord du Canada habitée par les Inuit, mettant un point final à l'exploration entreprise trois siècles auparavant.

Bien qu'il ne soit pas question d'eux dans cette bibliographie succincte, il ne faut pas

oublier Étienne Brûlé, le bras droit de Champlain, qui découvrit la baie Georgienne; George Vancouver, qui explora les voies navigables de la côte Ouest de l'Amérique du Nord; les trafiquants de fourrure et explorateurs Samuel Hearne, Peter Pond et Simon Fraser; et les explorateurs de l'Arctique dont Thomas Simpson. La Commission géologique du Canada a aussi enrichi la connaissance de la géographie de notre pays.

Les explorateurs dont il est question dans cette bibliographie ont été choisis parce qu'ils ont joué un rôle important dans l'histoire du Canada. Mais ils n'étaient pas seuls. Entre autres, ils ont bénéficié de l'aide des Autochtones qui possédaient une connaissance profonde de la nature et des ressources de l'Amérique du Nord.

«Exploration» veut dire ici la poursuite de la connaissance du territoire canadien par les Européens. Le développement du Canada pendant une bonne partie de la période moderne de son histoire s'est fondé principalement sur la pêche, la chasse, le commerce et l'agriculture. L'exploration eut aussi pour but de développer l'exploitation minière et les industries de transformation. Les ouvrages commentés dans cette bibliographie révèlent les divers buts poursuivis par les explorateurs du Canada. Les premiers Européens, dont Cabot et Cartier, cherchaient un passage vers le Cathay; Franklin et Stefansson parachevèrent l'exploration du Canada pour le bénéfice du Canada. Il faut aussi souligner le rôle primordial joué par les Indiens, les Métis et les Inuit, même s'il n'en est pas question dans les relations de voyage et les biographies des grands explorateurs du Canada.

OUVRAGES GÉNÉRAUX

Litalien, Raymonde.

Les explorateurs de l'Amérique du Nord, 1492–1795. Sillery (Québec), Septentrion, 1993, 261 pages.

Raymonde Litalien est détentrice d'un doctorat ès Lettres (Histoire) de la Sorbonne. Elle est actuellement responsable du bureau de Paris des Archives nationales du Canada. Ce volume présente une synthèse des grandes explorations menées en Amérique par des explorateurs européens et nord-américains entre 1492 et 1795. L'ouvrage est divisé en six chapitres décrivant les grands moments des explorations des grandes régions des deux Amériques mais surtout celle du Nord. De manière générale, il est recommandé de lire l'ensemble de ce volume puisqu'une consultation partielle ne rend pas justice au travail accompli. Par contre, des semi-encadrés et des cartes d'époque sont rapidement repérables et utilisables à des fins pédagogiques.

McGhee, Robert.

Le Canada au temps des Aventuriers. Libre Expression et Musée Canadien des Civilisations, 1991, 176 pages.

Ce volume est un bon exemple des ouvrages publiés par les organismes fédéraux voués à la préservation et à la promotion du patrimoine canadien. Un peu à l'instar du livre de Litalien, il s'agit d'un ouvrage général puisqu'il relate plusieurs explorations. La présentation est très attrayante avec papier glacé, textes en gros caractères, abondamment illustré de dessins, de photos et de gravures d'époque. Conformément à la nouvelle tendance en historiographie canadienne, le premier chapitre est consacré à la présence des Premières Nations et à leurs origines européennes. Suivent les voyages des Scandinaves et leur établissement à l'Anse-aux-Meadows à Terre-Neuve, Jean Cabot, puis, au chapitre 8, l'époque plus moderne de Verrazano et Cartier. On y discute de l'Acadie, des pêcheurs français dans le golfe du Saint-Laurent et des chasseurs de baleines. Le chapitre 9, intitulé «Hochelaga», relate l'essentiel des voyages de Cartier au Canada. Dans le chapitre cinq, la section sur les navires utilisés pour les voyages d'explorations à compter du 15^e siècle est bien documentée et illustrée. À noter aussi une très belle image en couleurs d'un galion d'époque (p. 114–115).

Vachon, André, avec la collaboration de Victorin Chabot et André Desrosiers.

L'enracinement : Le Canada de 1700 à 1760, série «Les documents de notre histoire», Archives publiques du Canada, Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1985, 312 pages.

Ce volume contient une petite section utile (p. 32–33) sur la période d'expansion française vers le Nord-Ouest et l'Ouest pendant la première moitié du 18^e siècle. Il y est question, entre autres, des voyages de la famille de Pierre Gaultier de La Vérendrye. Ce dernier était originaire de Trois-Rivières. D'abord militaire, il avait plus de 40 ans lorsque, vers 1728, il

s'est intéressé au potentiel commercial de l'Ouest. C'est à la fois comme commerçant et comme explorateur qu'il a entrepris ses voyages en 1731. Jusqu'en 1743, lui et ses fils ont étendu l'influence française jusqu'en Saskatchewan.

BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE

Jean Cabot

Beaudin, l'abbé J.-B.

Jean Cabot, Lévis, Pierre-Georges Roy, Éditeur, 1898, 105 pages.

Ce petit ouvrage est une biographie classique de la fin du 19^e siècle. À noter qu'il n'y a ni table des matières, ni bibliographie, quoique des notes de bas de page fournissent des références. Malgré son âge, ce livre apporte des mises au point sur une période parfois confuse de notre histoire; celle des grandes explorations. L'auteur, par une documentation alors considérée comme nouvelle, tente de rectifier les chroniques du siècle dernier, et fait preuve d'une bonne connaissance des historiographies américaine et européenne de l'époque. Le récit de la vie de Jean Cabot débute à la page 9. Ce serait à compter de 1476 que son nom apparaît dans les archives de Venise, qui indiquent qu'il y résidait depuis au moins 1461. Dans sa conclusion, Beaudoin réitère le fait indéniable que Jean Cabot est le véritable découvreur de l'Amérique du Nord.

Brady, Bernard.

John Cabot: The Discovery of Newfoundland. Saint-Jean, Terre-Neuve, Creative Publishers, 1994.

Brady, un cartographe et technicien en aménagement du territoire originaire de Terre-Neuve, a écrit une étude approfondie de la vie de Jean Cabot. Ce navigateur génois partit à la recherche d'un passage vers l'Asie et Cipango en 1497 pour le compte des marchands de Bristol et de la Couronne d'Angleterre. Les six chapitres de ce volume traitent des prédécesseurs de Cabot, des Viking qui découvrirent l'Anse-aux-Meadows et y établirent leurs quartiers d'hiver; des marchands de Bristol dont le but était de développer le commerce occidental; du Matthew, un vaisseau qui a joué un très grand rôle dans les découvertes marines; de l'Angleterre de l'époque de Jean Cabot et du roi Henri VII; du débarquement de Jean Cabot à Bonavista et de ses autres découvertes; et de son second voyage, en 1498, avec son fils Sebastien. Une statue à sa mémoire s'élève à Bonavista. À son arrivée, il nomma le nouveau territoire «new founde land». Cet ouvrage, qui s'adresse autant au jeune lecteur qu'au lecteur adulte, montre aussi comment Jean Cabot et son voyage ont été commémorés par des timbres-poste à Terre-Neuve et au Canada. En conclusion de ce très bon récit, Brady jette un regard sur le mystère qui entoure l'existence de Cabot après son voyage. Avec de bonnes cartes et illustrations et une bibliographie.

Pope, Peter E.

The Many Landfalls of John Cabot. Toronto, University of Toronto Press, 1997.

On ignore l'endroit exact où Jean Cabot débarqua en 1497 à l'issue de son voyage de Bristol à la «terre neuve». Peter E. Pope, archéologue à la Memorial University of St. John's, étudie en détail les diverses hypothèses relatives à ce débarquement du 24 juin 1497, une des dates les plus importantes de l'histoire de Terre-Neuve, du Labrador et du Canada. Selon différentes théories, le débarquement pourrait avoir eu lieu du détroit de Belle-Île à l'Île-du-Cap-Breton, mais plus de cinq cents ans plus tard, nous n'en connaissons toujours pas l'endroit exact, bien que Bonavista soit la possibilité la plus vraisemblable. Les preuves sont minces autant que contradictoires et, selon Pope, plusieurs groupes, dont les nationalistes de Terre-Neuve et du Canada s'en sont servis à leur profit dans le débat sur l'itinéraire de Cabot. Pope est sympathique à la cause des Autochtones; selon lui, l'emploi du terme «découverte», un terme artificiel, a permis aux Européens et à leurs descendants d'oublier que les Autochtones ont perdu leur territoire et leur identité. Ce livre est d'une grande utilité non seulement parce qu'il contient de nombreux renseignements sur Jean Cabot et son époque, mais aussi parce qu'il étudie l'influence des anniversaires de grands événements sur l'étude de l'histoire et montre comment celle-ci peut être détournée à des fins touristiques. Illustré de cartes d'époque, de gravures et de reproductions de timbres-poste.

Weare, G.E.

Cabot's Discovery of North America, London, John Macqueen, Philadelphia, J.B. Lippincott Company, 1897, 343 pages.

Le professeur peut utiliser ce volume rédigé en anglais pour compléter ses recherches, considérant l'âge de l'ouvrage, ce n'est pas un choix recommandé. Il comporte onze illustrations d'époque dont Jean Cabot en train de décrire ses découvertes au roi Henri VII; la portion nord-américaine de la carte du monde de Cabot de 1544 (p. 266–267); et une illustration d'un navire d'époque de même type que le *Matthew*, utilisé par Cabot pour son voyage en Amérique (p. 278–279). Très bon index des noms de lieux et de personnes, mais aucune bibliographie.

Jacques Cartier

Cartier, Jacques.

Voyages en Nouvelle-France, texte remis en français moderne par Robert Lahaise et Marie Couturier, Collection Documents d'histoire, Montréal, Éditions Hurtubise, 1977, 158 pages.

Ce livre est une édition en français moderne des relations de voyages de Jacques Cartier. L'ouvrage respecte la trame chronologique des trois voyages de Cartier au Canada (1534, 1535–36, 1541–42). L'introduction traite brièvement du contexte historique européen et

nord-américain de la période des explorations, de la Renaissance européenne, des voyages d'exploration en Amérique du Nord, et fait un bref itinéraire biographique de Cartier lui-même. Une bibliographie assez détaillée est suivie d'une chronologie événementielle permettant de suivre la carrière de Cartier, qualifiée d'obscur par les auteurs. Avec cartes, tableaux toponymiques et un petit lexique français-amérindien (p. 132).

Samuel de Champlain

Armstrong, Joe C.W.

Samuel de Champlain, Montréal, Éditions de l'Homme, 1988, 385 pages. Traduction de Champlain, Toronto, MacMillan of Canada, 1987.

C'est peut-être l'un des ouvrages les plus fouillés sur cet explorateur français. Utile pour approfondir les connaissances du professeur, il s'adresse peut-être davantage au niveau universitaire que secondaire. Par exemple, la table des matières est un peu laborieuse pour la consultation. Elle est divisée en deux grandes parties, soit les voyages d'exploration (1598–1616) et la colonisation (1616–1635), fortement teintée par une lutte incessante pour assurer la subsistance de Québec. Les parties sont ensuite divisées en étapes. Par exemple, la troisième étape est consacrée à la période acadienne (1604–1607) et les quatrième et cinquième étapes aux explorations du Saint-Laurent et aux relations avec les Amérindiens. Illustrations d'époque et quelques annexes portant sur les particularités de la langue française au 17^e siècle, le mariage de Champlain et ses différends avec Marc Lescarbot. Bibliographie détaillée.

Mathieu-Loranger, Francine.

Les mémoires de Samuel de Champlain, Série Les Bâtisseurs, Montréal, Éditions Héritage, 1981, 125 pages.

Ce petit volume fait partie d'une collection dirigée par Francine Mathieu-Loranger, sur les bâtisseurs de la Nouvelle-France. Les volumes de la série cherchent à mieux faire connaître les hommes et les femmes qui ont bâti ce nouveau pays appelé Nouvelle-France. Pourquoi sont-ils restés et quelles difficultés durent-ils affronter? Selon l'auteur, les livres de cette collection ne sont pas des manuels scolaires comme tels mais plutôt des outils préconisant une approche moins formelle des connaissances historiques et des acteurs de cette histoire. Le volume sur Champlain est divisé en douze chapitres qui retracent sa carrière de 1580 jusqu'à sa mort à Québec en 1635. L'ouvrage est rédigé sous forme un peu romancée avec de courts paragraphes faciles à lire pour des élèves du secondaire. Le tout est agrémenté de dessins illustrant des scènes d'époque.

Morison, Samuel Eliot.

Samuel de Champlain, Father of New France. Toronto et Boston, Little, Brown and Co., 1972.

Cet ouvrage est comparable à celui d'Armstrong et lui est supérieur à plusieurs points de vue, car son auteur est un marin et un historien et son ouvrage fait preuve de profondeur et de compréhension. Selon lui, Champlain était né explorateur et possédait une grande énergie et un esprit curieux. Il établit des relations amicales avec les Algonquins et les Hurons, tenta sans succès de coloniser l'Acadie, puis fonda la Nouvelle-France. Il reconnut la côte de l'Atlantique de Terre-Neuve à Cape Cod, explora les côtes du Maine et de l'Acadie et plusieurs cours d'eau vers l'ouest jusqu'à la Baie Georgienne. Pendant trente ans, il consacra tous ses efforts à l'établissement des intérêts coloniaux de la France (colonisation, commerce et alliances avec les Autochtones) en Amérique du Nord. Champlain était un véritable bâtisseur d'empire.

Morison rappelle que Champlain était aussi un artiste et un illustrateur, un ingénieur et un inventeur militaire, un cartographe, un auteur de talent dont les Voyages en Nouvelle-France sont une riche source documentaire sur l'histoire du Canada. Son *Traité de navigation*, reproduit ainsi que certaines de ses illustrations dans le livre de Morison, est un manuel pratique de la navigation à l'époque de Champlain. L'exploration et la colonisation exigeaient de grandes qualités: le courage, le leadership et le dévouement au devoir. Selon Morison, Champlain est l'un des plus grands explorateurs de toute l'histoire, et probablement celui qui a joué le plus grand rôle dans l'histoire du Canada. Cet ouvrage s'appuie sur une excellente connaissance des documents relatifs à l'exploration, des débuts de la colonisation du Canada et de la navigation en Amérique du Nord.

Henry Kelsey

Henri Kelsey

The Kelsey Papers, with a New Introduction by John Warkentin. Regina, Canadian Plains Research Centre, 1994.

Souvent appelé «Boy Kelsey», cet explorateur remarquable est bien connu de ceux qui s'intéressent aux premières explorations de l'intérieur du continent nord-américain par la voie du nord. Né vers 1667 (il mourut en 1724), Kelsey étendit le territoire commercial de la Compagnie de la Baie d'Hudson jusqu'à la rivière Saskatchewan. Il est célèbre pour avoir découvert les Prairies canadiennes. Lorsque les Cris tentèrent de monopoliser le commerce dans cette région, Kelsey y fut envoyé discrètement avec la mission de prendre contact avec eux et de convaincre leurs rivaux, les Gros-Ventres et les Assiniboines, d'assumer un rôle actif. Kelsey, un voyageur endurant, était bon linguiste et aimait voyager avec des compagnons autochtones, qu'il respectait et traitait avec bienveillance et humanité. Il fit deux expéditions; la première, en 1688–1690, pour prendre contact avec les «Indiens du

Nord», qui occupaient les terres situées au nord de la rivière Churchill; et la seconde dans les Prairies en 1690–1692, accompagné d’un chef assiniboine. Ses relations de voyage manquent de détail et de précision scientifique. Il semble avoir suivi la rivière Hayes jusqu’à la rivière Fox, et de là avoir atteint la Saskatchewan, peut-être à proximité de l’actuelle ville de Battleford, en Saskatchewan. Il retourna à York Factory en 1692 et fit ensuite une longue carrière à la Compagnie de la Baie d’Hudson. Jusqu’à sa mort, il soutint qu’il n’avait jamais été reconnu pour ses découvertes. Son journal, découvert en 1926, raconte ses errances et ses rencontres avec des boeufs musqués et des bisons. Tous les documents relatifs à Kelsey, y compris un poème écrit par lui, sont reproduits dans cet ouvrage illustré et accompagné de cartes et d’une introduction par John Warkentin, un spécialiste des relations de voyage et de la géographie de l’Ouest.

James Knight

Geiger, John et Owen Beattie.

Dead Silence: The Greatest Mystery in Arctic Discovery, Toronto, Viking, 1993.

James Knight, un navigateur expérimenté, fut gouverneur de la Compagnie de la Baie d’Hudson et fonda Fort Prince of Wales, sur la rivière Churchill. En 1719, il quitta Londres avec les vaisseaux Albany et Discovery. La Compagnie de la Baie d’Hudson lui avait confié la mission d’explorer la côte ouest de la baie d’Hudson au nord du 64^e parallèle et de trouver le passage du Nord-Ouest. Il devaient aussi découvrir les gisements d’or et de cuivre qui existaient dans la région, selon les rumeurs. Les vaisseaux disparurent, et pendant près de cinquante ans on ignora le sort des explorateurs. En 1759, Samuel Hearne, capitaine d’un navire de la Compagnie de la Baie d’Hudson, découvrit les ruines de la maison de Knight et ce qu’il restait des vaisseaux de l’expédition à l’île Marble, dans l’ouest de la baie d’Hudson. Hearne apprit que les membres de l’expédition de Knight étaient morts de faim et de maladie. Les Inuit avaient nourri quelques survivants dont le dernier était mort vers 1722. Cet excellent récit de l’expédition, des recherches qui suivirent et des travaux archéologiques subséquents est illustré de superbes photographies et d’une chronologie qui éclaire la complexité des événements. Écrit par les auteurs de *Frozen in Time*, qui élucide le mystère de l’expédition Franklin, ce livre fait justice à un des premiers chapitres de l’histoire du nord canadien.

La Vérendrye

Champagne, Antoine.

Nouvelles études sur les La Vérendrye et le poste de l'Ouest. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1971.

Les La Vérendrye, le père et ses trois fils ainsi qu'un neveu, La Jemeraye, appartenaient à une famille québécoise très en vue. Le père, qui naquit à Trois-Rivières en 1685 et mourut à Montréal en 1749, a joué un rôle important car il fut l'un des premiers explorateurs né en Amérique du Nord qui ait étudié son propre continent. Cet ouvrage intéressant souligne son importance dans l'histoire du Québec et montre que le commerce et la croix allaient de concert. Les La Vérendrye ont poussé les frontières commerciales de leur époque jusqu'aux lacs Winnipeg, Manitoba et Winnipegosis; ils ont cherché à découvrir la «Mer de l'Ouest» dont l'existence était déjà connue; et de 1731 à 1743, ils firent le commerce dans la région des rivières Rouge et Assiniboine. En 1738–1739, ils descendirent le Missouri jusqu'à la région habitée par les Indiens Mandan. Ils construisirent huit postes de traite dans l'intérieur du territoire, dont Fort-la-Reine. En 1743, deux des fils poussèrent jusqu'à la chaîne des Bighorn, à l'est de l'actuel parc de Yellowstone, et jusqu'aux Black Hills, dans le Dakota du Sud. L'ouvrage de Champagne traite aussi des missions des Jésuites dans l'Ouest, entre 1731 et 1751. L'ouvrage contient la chronologie de la famille La Vérendrye, des reproductions de toutes les signatures de la famille et de ses associés, divers documents familiaux et d'excellents croquis de quelques-uns des postes de traite. Ce livre est une intéressante visite historique de l'Ouest de cette époque, et étudie le rôle remarquable que les La Vérendrye y ont tenu.

James Cook

Efrat, Barbara S. Efrat et W.O. Langlois (dir.)

Captain Cook and the Spanish Explorers on the Coast: Nu tka. Victoria, Royal British Columbia Museum, 1978.

En mars 1778, le capitaine James Cook de la Royal Navy, qui effectuait alors son troisième voyage d'exploration dans le Pacifique, fit escale à Yuquot, village d'été des Nuuchah-nulth, parfois appelés Nu tka. Il y fit un séjour d'un mois dont cet ouvrage démontre l'importance. Il reproduit les journaux et les notes tenus méticuleusement par Cook et ses officiers ainsi que certains de leurs dessins. Les explorateurs se sentirent à l'aise avec les Autochtones, dans le décor de l'île de Vancouver. Ce séjour fut l'occasion de découvertes mutuelles; Cook nota que les Autochtones montrèrent beaucoup d'intérêt pour le concept du droit de propriété. Cet ouvrage comprend plusieurs parties: une longue étude par Barry Gough, «Nootka Sound in James Cook's Pacific World», qui situe cette visite dans l'ensemble de l'exploration du Pacifique; «Spanish Exploration and Settlement of the Northwest Coast in the 18th

Century», par Christon Archer, qui traite des découvertes et de la colonisation espagnoles sur la côte nord-ouest du Pacifique; et plusieurs articles écrits par des universitaires sur la musique des Nutkas, les connaissances botaniques et les langues des Autochtones. Ce livre, disponible chez l'éditeur, est une excellente introduction au sujet, et le meilleur récit de la rencontre amicale entre les Britanniques et les Nuuchahmuls en 1778.

Villiers, Alan.

Captain James Cook. New York et Toronto, Charles Scribners and Sons, 1967.

Alan Villiers est lui-même un capitaine au long cours. Cette biographie suit la formation de James Cook, sa carrière de géomètre et ses voyages d'exploration dans la Royal Navy: Terre-Neuve et le Labrador, le Québec, Halifax, l'Île de Vancouver, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et ailleurs. Cook était originaire du Yorkshire, en Angleterre. Il visita Halifax pendant la guerre de Sept Ans et fit les relevés du Saint-Laurent qui préparaient la campagne victorieuse du général James Wolfe contre Québec en 1759. Après la guerre, Cook effectua les relevés qui permirent de délimiter la zone de pêche de l'Angleterre autour de Terre-Neuve. Après deux voyages d'exploration dans les mers du Sud, Cook arriva à Yuquot (ou Nootka ou Nutka) en mars 1778 et fit connaître l'existence de Vancouver. Il fut assassiné par les Hawaïens. Le livre de Villiers est la meilleure biographie de James Cook. Il situe les voyages de celui-ci au Canada dans le contexte plus général de son époque et souligne l'importance de ses fonctions de géomètre dans ses explorations.

Sir Alexander MacKenzie

Gough, Barry.

First Across the Continent: Sir Alexander Mackenzie. Toronto, McClelland and Stewart, 1997.

Ce livre concerne surtout la recherche du passage du Nord-Ouest entre le Canada, la Russie, le Japon et le Cathay par Alexander Mackenzie qui explora sans relâche avec ses hommes le nord du Canada pour le découvrir. En 1789, il quitta sa base d'opérations du lac Athabasca et suivit le Mackenzie, le grand fleuve du Nord, jusqu'à l'océan Arctique. En 1792-1793, il remonta la rivière de la Paix, voyagea par voie de terre jusqu'au cours supérieur de la Fraser, et de là il atteignit le chenal Dean. À l'âge de 31 ans, il avait été le premier à traverser le continent au nord du Mexique, il avait ouvert ce territoire au commerce et à l'exploration, et il avait mis fin aux suppositions relatives à l'existence d'un passage du Nord-Ouest dans cette région de l'Amérique. Cette biographie décrit Mackenzie comme un homme doué d'une immense énergie et d'un formidable égo. Il avait quitté l'Écosse dans la plus complète pauvreté, mais grâce à son habileté et à sa détermination, il avait fait son chemin dans la compagnie du Nord-Ouest, qui faisait la traite des fourrures. Plus tard, il s'opposa sans succès à la fondation de la colonie de la Rivière Rouge par Lord Selkirk. Voyages from

Montreal, qu'il publia en 1801, eut beaucoup de retentissement et convainquit Thomas Jefferson de commanditer l'expédition de Lewis et Clark en 1805–1806. Souvent oubliée par les historiens tant canadiens qu'américains, la vie de Mackenzie, telle que Gough la retrace, est une réévaluation de l'importance de l'exploration et du rôle des trafiquants de fourrures dans l'exploration de l'Amérique du Nord. Cette biographie est aussi une étude de l'économie canadienne à la fin du 18e siècle. Mackenzie fut anobli en récompense de ses accomplissements, et développa plusieurs entreprises commerciales entre le Canada et la Chine, dont certaines mettaient en jeu des capitaux et des vaisseaux américains. Comme en témoigne *Voyages from Montreal*, il lutta contre le monopole de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Abondamment illustré, cet ouvrage est une excellente introduction à la vie et à l'oeuvre d'Alexander Mackenzie.

Lamb, W. Kaye (dir.)

The Journals and Letters of Sir Alexander Mackenzie. Toronto, McMillan of Canada, 1970.

Ouvrage de référence indispensable, cette collection de documents relatifs à l'éminent explorateur du nord et de l'ouest du Canada, Alexander Mackenzie, retrace les grandes lignes de sa vie bien remplie. Les *Voyages from Montreal* (1801) y sont reproduits sous la forme de journaux. Le manuscrit du journal du premier voyage subsiste encore. Le journal du second voyage, cependant, n'existe plus que dans la version publiée par Mackenzie en 1801. Lamb y ajoute des notes importantes et identifie tous les personnages principaux mentionnés par Mackenzie. Celui-ci était très bon dessinateur, et les cartes qu'il avait choisies pour les *Voyages* sont reproduites dans ce livre. L'ouvrage contient aussi ce qu'il reste de la correspondance de Mackenzie, particulièrement avec son cousin Roderick, d'autres trafiquants de fourrures, des banquiers et divers agents du gouvernement. Ces lettres montrent clairement que Mackenzie s'intéressait à l'exploration dans des buts commerciaux et impérialistes. Ce livre n'est pas une biographie, bien que l'introduction contiennent un résumé biographique. Il s'agit plutôt d'une nouvelle édition des *Voyages from Montreal* accompagnés de documents connexes. Dans l'ensemble, ils éclairent bien des aspects du caractère et de la carrière de ce meneur d'hommes énergique, exigeant, remarquable.

David Thompson

Belyea, Barbara (dir.)

Columbia Journals of David Thompson. Montreal: McGill-Queen's University Press, 1994.

David Thompson est un des plus grands explorateurs de l'Amérique du Nord. En explorant les vastes régions de l'ouest et du nord-ouest du lac Supérieur, il a accumulé un immense ensemble de connaissances sur la situation, le commerce, la géographie et les peuples autochtones de ces régions au début du 19e siècle. Il existe plusieurs biographies de

Thompson, mais c'est son journal qui est le plus révélateur de son oeuvre. Cet ouvrage se concentre sur les travaux accomplis par Thompson dans la région du fleuve Columbia de 1800 à 1811. Après la célèbre expédition de Mackenzie du lac Athabasca au Pacifique, en 1793, il était nécessaire de dresser des cartes de la région nouvellement explorée. David Thompson s'en chargea. Barbara Belyea a choisi des extraits du journal de Thompson qu'elle a accompagnés de notes et documents connexes avec une introduction générale. L'ouvrage est illustré et contient des cartes tracées par Thompson, un index et une bibliographie. Barbara Belyea s'intéresse davantage à l'aspect littéraire et documentaire de ces textes qu'à la place que Thompson occupe dans l'exploration et la découverte du Canada. Cependant les textes eux-mêmes sont révélateurs et l'auteur les a rendus accessibles, ce qui est une contribution de première importance.

Hopwood Victor G.

David Thompson Travels in Western North America, 1784–1812. Toronto, Macmillan of Canada, 1971.

David Thompson, sans aucun doute un des plus grands explorateurs et cartographes du Canada, fut aussi un des meilleurs auteurs de relations de voyage de son époque. Il n'avait pas encore terminé le récit de son séjour dans l'ouest du Canada lorsqu'il mourut, en 1857. L'ouvrage de Hopwood se compose d'un choix d'extraits importants de ce récit et de nombreux journaux et rapports. Il s'agit donc de la première édition moderne des écrits de Thompson à la portée du lecteur moyen. Thompson était très jeune lorsqu'en 1784 il arriva à Churchill Factory, sur la baie d'Hudson, en tant qu'apprenti. Son récit éloquent et bien informé couvre 28 années au cours desquelles il parcourut 55.000 milles, de son arrivée à son départ de l'Ouest, en 1821. Il était géomètre à l'emploi de la Compagnie du Nord-Ouest. Ses grands voyages d'exploration le menèrent jusqu'à Sault Ste. Marie, aux sources du Mississippi, du haut Missouri et dans le nord-est de la Colombie-Britannique, et enfin à l'ouest des Rocheuses où il visita les affluents du fleuve Columbia qu'il descendit de son cours supérieur à son estuaire sur l'océan Pacifique. Hopwood analyse les accomplissements de Thompson en tant qu'explorateur scientifique, géographe, cartographe, naturaliste et auteur de talent.

Sir John Franklin

Beattie, Owen et John Geiger.

Frozen in Time: The Fate of the Franklin Expedition. Saskatoon, Western Producer Prairie Books, 1987.

Ce livre, un des plus passionnants jamais écrits sur la troisième et dernière expédition de Sir John Franklin (1845–1848), se lit comme un roman policier. C'est le récit de la solution

d'un mystère. On a tout ignoré de la fatale expédition de Franklin pendant presque 140 ans. La disparition des vaisseaux de la Royal Navy Erebus et Terror passionna et horrifia le public du règne de Victoria. Il n'en subsista qu'un seul document, indice insuffisant et peu concluant du sort que pouvaient avoir subi les survivants de l'expédition. En 1981, Beattie, un anthropologue, découvrit un fragment de crâne humain blanchi par le temps. Ceci le mena à faire d'autres recherches; l'examen médico-légal des corps bien conservés de trois marins exhumés du permafrost de l'île Beechey plus de 138 ans après leur mort révéla qu'ils contenaient une quantité mortelle de plomb. On ignore encore si les autres membres de l'expédition moururent d'un empoisonnement, mais c'est une théorie plausible qui a intéressé d'autres spécialistes de cette célèbre expédition. Bien écrit et bien illustré, *Frozen in Time* est déjà un classique.

Neatby, Leslie H.

Search for Franklin: the Story of One of the Great Dramas of Polar Exploration. Edmonton, Hurtig, 1970.

Ce livre, considéré comme une source de base, relate les recherches qui ont été faites pour retrouver Franklin, ses officiers, ses marins et ses navires. L'auteur a minutieusement reconstitué cette histoire en se fondant sur ses connaissances exhaustives des relations de voyages dans l'Arctique pendant la deuxième moitié du 19^e siècle. Il commence par dresser un bref historique des premières recherches du passage du Nord-Ouest; il décrit ensuite le désastre de l'expédition Franklin, et étudie toutes les expéditions importantes qui ont été montées pour retrouver sa trace. Il traite non seulement de Franklin, mais aussi des autres personnages qui ont joué un rôle dans ce chapitre intéressant de l'histoire du Grand Nord canadien: Kennedy, McClure, Belcher, Lady Jane Franklin, McClintock, Kane et d'autres. L'ouvrage contient une bibliographie détaillée.

Woodman, David.

Unravelling the Franklin Mystery: Inuit Testimony. Montréal, McGill-Queen's University Press, 1991.

En 1845, les deux vaisseaux britanniques Erebus et Terror, avec à leur bord 129 officiers et marins sous le commandement du capitaine Sir John Franklin, disparurent dans les glaces du détroit de Davis. Leur mission était d'établir l'existence du passage du Nord-Ouest. Il est possible qu'ils l'aient découvert, mais ils y laissèrent leur vie. Nul ne les a jamais revus, mais on a retrouvé des traces des survivants qui quittèrent leur navire emprisonné dans les glaces pour tenter le long voyage vers le sud, ainsi que les tombes de quelques-uns d'entre eux. Ce livre reconstitue les événements mystérieux de cette tragique expédition. Woodman est le premier à étudier sérieusement et minutieusement les témoignages des Inuit. Il conclut que ceux-ci avaient probablement visité les vaisseaux de Franklin alors que leurs équipages étaient

encore à bord et furent témoins du naufrage d'un des vaisseaux. Il soutient que moins de dix corps furent découverts à Starvation Cove et que les derniers survivants quittèrent cet endroit en 1851, trois ans après la date généralement présumée de leur mort. Il conteste l'importance de l'empoisonnement dans ce désastre. Son livre, qui s'appuie sur des recherches récentes, contient nombre d'idées nouvelles et se lit comme une histoire policière.

Vilhjalmur Stefansson

Hunt, William R.

Stef: A Biography of Vilhjalmur Stephansson. Vancouver, University of British Columbia Press, 1986.

L'explorateur Vilhjalmur Stephansson fut un individualiste et un innovateur. Il préconisa le développement du nord et de l'Arctique canadiens. Né au Manitoba, Stefansson fréquenta des universités du Dakota du Nord et de l'Iowa, et étudia l'anthropologie à Harvard, où il s'intéressa particulièrement au régime alimentaire des peuples du nord. Il participa à plusieurs expéditions de Mikkelsen et de Leffingwell, et en 1906, son expérience lui valut d'aller étudier les Indiens du fleuve Mackenzie, ou Déné, que d'après lui la Compagnie de la Baie d'Hudson maintenait à leur place. En étudiant les langues autochtones du nord, il acquit une préférence pour l'étude des Esquimaux ou Inuit de la région de l'île Herschel, près de la frontière canado-américaine, et acquit la conviction que les peuples de «l'Arctique amical» et du «Nord accueillant» jouissaient d'un mode de vie aisé. Selon lui, les «Indiens cuivrés» de l'île Victoria, dans le centre de l'Arctique canadien, étaient peut-être les descendants des premiers explorateurs Norvégiens, ou des survivants de l'expédition Franklin. En 1913, à la tête de l'Expédition arctique canadienne, il se rendit de Victoria à Nome, et parvint à l'ouest de l'océan Arctique où son navire, le *Karluk*, fit naufrage. Stef poursuivit seul sa route, comme il était normal de le faire à l'époque, et fit plusieurs autres voyages dans le Grand Nord canadien. Cette expédition fut très controversée en raison de la perte du *Karluk*, des prétensions canadiennes et américaines relatives à l'île Wrangel, et des rivalités entre fonctionnaires et scientifiques envieux à Ottawa et ailleurs. La biographie magistrale écrite par Hunt présente son sujet sans fard et apporte ainsi une très importante contribution aux annales de l'exploration polaire et des découvertes canadiennes, particulièrement dans le Nord.

CD-ROMs

Fenêtres sur l'histoire : de l'empire français d'Amérique au Canada contemporain, Micro-Intel en collaboration avec le Ministère de l'éducation du Québec, Montréal, CRAPO, 1995.

Véritable banque d'information sur l'histoire du Canada mais surtout du Québec. On y trouve des centaines de reproductions de textes français des 17^e et 18^e siècles, de même que des cartes, des gravures, etc. Comme d'autres outils pédagogiques relatifs à l'histoire, il comporte un index des sujets, des noms de personnes et des lieux, une chronologie, et il est illustré de vidéo-clips extraits de la série de vignettes produites par Patrimoine Canada qui sont diffusées régulièrement sur les chaînes de télévision canadiennes.

Camirands, Charles, Jacques Lecavalier, Nelida Pinto, Frédéric Amyot.

Voyage en Nouvelle-France, Le Groupe Micro-Intel Inc. Avec la collaboration du Ministère de l'Éducation du Québec, 1991.

Ce disque compact est surtout destiné à faire jouer des rôles à l'étudiant en tant qu'explorateur, trafiquant de fourrures, paysanne ou religieux. Une fois le personnage choisi, l'explorateur par exemple, l'étudiant doit accomplir cinq tâches pour compléter une partie. Pour y arriver, il peut utiliser une trousse d'outils déjà prête. Chaque tâche est présentée dans une enveloppe. Un dictionnaire, un atlas, des écrits d'époque, une chronologie, des dessins et des tableaux sont fournis. Bon outil pédagogique qui nécessite l'installation d'une copie sur chaque ordinateur si le professeur désire que toute la classe en profite dans le cadre d'un exercice de groupe.

Les voyages de Jacques Cartier : Jacques Cartier est reconnu comme le découvreur du Canada.

L'est-il vraiment? Produit par le Musée David M. Stewart et le Groupe Micro-Intel inc.

Réalisateur Frédéric Amyot, 1992–95.

Ce disque compact est idéal pour une présentation devant la classe puisqu'il n'est pas à vocation auto-apprentissage. Il est plutôt destiné à une consultation d'information linéaire relatant l'évolution des voyages de Jacques Cartier au Canada. Avec des extraits de journal de Cartier, des gravures d'époque (cartes et portraits). On peut se familiariser rapidement avec les explorations et explorateurs du 15^e siècle tels que Verrazano, Cabot, et Corte-Real.

SITES WEB

Généraux

<http://lib-www.ucr.edu/cbs/britem.html>

This site is an overview of the evolution of the British Empire between 1497 and 1800. The information was compiled by Michael S. Smith for the English Short Title Catalogue. It is organized in columns: territories, dates of acquisition, date of cession to another country as a result of a war or treaty, and re-acquisition if such is the case.

<http://www.baldwin.qc.ca/history/>

Mainly written in English with a few sections in French, this site is geared to teaching at the college level. It is organized into seven modules about the history of Québec and Canada from the beginnings to the present; it includes evaluations (multiple choices and short-answer questions), maps and graphs. Module 1, entitled “The French Empire in North America”, deals with exploration.

<http://www.mvnf.muse.digital.ca/somm-fr.htm>

This site developed by the Canadian Museum of Civilization is entitled Virtual Museum of New France. Its material is easily and quickly accessed, abundantly illustrated, and is geared to students and general readers. The sources available allow for either a factual approach of the history of New France, or for an approach by subject.

John Cabot

- <http://hss.sd54.bc.ca/School/Pages/student/Enriched/RussBoyd/voyage.html>
- <http://www.nald.ca/province/nfld/nflitcou/ldcjc.htm>
- <http://www.heritage.nf.ca/exploration/cabot.html>
- <http://www.nfb.ca/FMT/E/MSN/11/11844.html>
- <http://www.nlc-bnc.ca/publications/nl-news/1997/may97e/e12.htm>
- <http://www.schoolnet.ca/collections/cod/cabot.htm>
- <http://www.cabot.ac.uk/Matthew/landfall.htm>
- <http://www.matthew.co.uk/johncabot/>
- <http://www.stemnet.nf.ca/CITE/explorer.htm?http://www.stemnet.nf.ca/CITE/explorer.htm?>

Jacques Cartier

- <http://www.win.tue.nl/cs/fm/engels/discovery/cartier.html>
- <http://www.greencastle.k12.in.us/stark/cartier.htm>
- <http://www.cdrom-depot.qc.ca/logi/n0396.htm> (français)
- <http://www.cancom.net/~encyspm/Cartier.html> (français)
- <http://www.lkwdpl.org/schools/emerson/cartier.htm>
- <http://www.stemnet.nf.ca/CITE/explorer.htm?>

Samuel de Champlain

- <http://www.mvnf.muse.digital.ca/reper/glossair/r-gf-04.htm> (français)
- <http://www.mvnf.muse.digital.ca/cartes/small6-e.htm>
- <http://personal.nbnet.nb.ca/yoyo/carte.htm> (français)
- http://www.gov.on.ca/MBS/english/its_ontario/gall/sdec.html (photo only)
- <http://www.rescol.ca/collections/acadian/francais/fb41755/lords/champlai/champlai.htm> (français)
- <http://www3.sympatico.ca/cousture/CHAMP.HTM> (français)
- http://www.yahoo.ca/Arts/Humanities/History/Exploration/Champlain__Samuel_de__1567_1635_/
- <http://www.mlink.net/~lfournie/champlai.html> (français)
- <http://www.stemnet.nf.ca/CITE/explorer.htm?>
- <http://www.nfb.ca/FMT/E/MSN/34/34875.html>

La Vérendrye

- <http://www.cielaverendrye.mb.ca/laverendrye.html> (français)
- <http://www.plpsd.mb.ca/amhs/history/laverendrye.html>
- <http://www.dlcwest.com/~acfc/Historique/Hommesmetis/verand/ptitre.htm> (français)

James Cook

- <http://www.bena.com/lucidcafe/library/95oct/jcook.html>
- <http://www.jetcity.com/~kirok/cook.htm>
- <http://members.tripod.com/~cuculus/cook.html>
- http://www.campus.bt.com/CampusWorld/pub/Ultimate_Challenge/northw.html
- <http://www.stemnet.nf.ca/CITE/explorer.htm?>

Sir Alexander Mackenzie

- <http://www.nfb.ca/FMT/F/MSN/00/87.html> (français)
- <http://www.wildcanada.com/amcabin.htm>
- <http://www.onf.ca/FMT/E/MSN/11/11359.html>
- <http://www.amvr.org/>
- <http://www.cmcc.muse.digital.ca/membrs/fph/inuivial/exploref.html> (français)

David Thompson

- http://comptons2.aol.com/encyclopedia/ARTICLES/04761_A.html
- <http://www.nfb.ca/FMT/E/MSN/34/34875.html>

Sir John Franklin

- <http://www.tesseract.bc.ca/home/rowena/sjf.html>
- <http://www.stemnet.nf.ca/CITE/exfranklin.htm> (english/français)
- <http://www.umanitoba.ca/cm/vol4/no18/acrossfrozenseas.html>
- <http://home.navisoft.com/ekkh/frank1.htm>
- <http://www.vif.com/users/Inularit.Resolute/>
- <http://vfv.com/~rowena/rhde.html>
- <http://gedds.pfrr.alaska.edu/aurora/english/bio/Franklin.htm>
- <http://www.umcs.maine.edu/~orono/collaborative/ice.html>
- <http://www.ric.edu/rpotter/sjfranklin.html>

- <http://www.cronab.demon.co.uk/frank5.htm>
- <http://radio.cbc.ca/radio/programs/performance/2newhours/erebus.htm>
- http://www.campus.bt.com/CampusWorld/pub/Ultimate_Challenge/northw.html
- <http://www.voicenet.com/~jstewart/nwt/nwt.html>
- <http://www.stemnet.nf.ca/CITE/explorer.htm?>

Vilhalmur Stefansson

- <http://www.nfb.ca/FMT/E/MSN/15/15233.html>
- <http://www.nfb.ca/FMT/F/MSN/03/3166.html> (français)
- <http://www.nfb.ca/FMT/E/MSN/34/34875.html>